

Yves Cailhier : 40 ans d'enseignement

Allocution du professeur Michel Gourgues à l'occasion de la St Thomas d'Aquin en janvier 2007



En cette fête de St. Thomas, nous voulons prendre quelques minutes pour rendre hommage à quelqu'un qui est professeur au Collège depuis plus de 40 ans. Le fr. Yves Cailhier a fait ses débuts dans l'enseignement à l'automne 1963 et il est resté fidèlement au poste depuis. Si l'on soustrait les 3 ou 4 années qu'il a passées à Paris

pour ses études de doctorat, cela fait en effet une bonne quarantaine d'années. Nous voulons lui dire notre reconnaissance aujourd'hui, même si ses collègues professeurs auront l'occasion de le faire plus officiellement à un autre moment, vu la

présence de beaucoup d'anciens étudiants et étudiantes passés au Collège depuis les années 60 qui l'ont eu comme professeur de théologie morale.

Les cours du P. Cailhier ? Tous se souviennent en particulier de ceux qu'il ont reçus de lui tout au long de leurs études de premier cycle : la morale fondamentale, l'option fondamentale, la théologie du péché et de la grâce, l'engagement social et politique du chrétien... À ces cours du programme régulier, se sont ajoutés régulièrement, au fil des ans, des dizaines de cours au programme optionnel ainsi que des cours et séminaires de maîtrise et de doctorat sur quantité de thèmes de théologie morale liés à l'évolution de la société, de la culture et de la foi en Église : droits humains, éthique sexuelle, questions concernant le travail, la pensée sociale de l'Église, etc. Et cela, très souvent, comme il arrive aux moralistes courageux, sur des problèmes neufs, difficiles et controversés.

Tout le monde, aussi, sans doute, a gardé le souvenir de cours toujours bien préparés, d'une pensée claire, équilibrée, bien articulée, d'une capacité de synthèse au service d'une réflexion nourrie de la grande tradition mais qui n'a pas peur d'affronter des questions nouvelles.

suite en page 6

Amy Gordon Awarded Canada Graduate Scholarship

Dominican University College student Amy Gordon was awarded the Canada Graduate Scholarship, offered by the Social Sciences and Humanities Research Council of Canada. This \$17,500 scholarship was offered to only 30 applicants in philosophy throughout Canada this year.

Amy Gordon, from Marmara Ontario, will be completing her Bachelor with honors in Philosophy this year and will start her M.A. in September 2007. The subject of her research will be the concept of sorrow.

Despite the fact that sorrow is a fundamental human question, it has rarely been the object of serious philosophical analysis. Without seeking to provide extrinsic meaning to sorrow, Amy Gordon would like to formulate a positive discourse on sorrow from the aspect of a rational consciousness or reflexivity in the subject. The research will draw on the work of five authors, namely, Aquinas, Descartes, Nussbaum, Smith, and Spinoza.



Dans ce numéro / In this Issue:

Why Study the Bible Today?

Lets Get Ethical, New Ethics Major in Philosophy

Les trésors de la salle Wilson



La sélection du président President's Choice

The Art of Teaching

Gabor Csepregi

The "techniques of effective teaching" are presented in the May 2007 issue of *University Affairs*, Canada's magazine of higher education. The author of the article highlights the initiatives of the educational reformer, successful professor, and

of teaching tools is just as important in the humanities as in sciences.

I would, however, hesitate to subscribe, without any reserve, to the current worship of technological tools. When students are occupied mainly with the observation and analysis of simulations, they will lack the concrete appreciation of living realities.

As Alfred North Whitehead put it, "When you understand all about the sun and all about the atmosphere and all about the rotation of the earth, you may still miss the radiance of the sunset." The habit of focusing on the knowledge of abstractions neglects important aesthetic and moral sensibilities, namely the capacity to perceive harmonies and interrelationships, to approach the living organisms with compassion and sympathy, and to understand the possibilities and limits of scientific research. Fostering moral responsibility in the students is also a pivotal task of university education and it is delusional to hope that a sound moral character is formed by means of computers.

Universities can multiply technological resources. But these will always remain less important than the talent, personality, and passion of a good teacher. Teaching is not merely a science; it is also an art.

And I suspect that ultimately his art, rather

than his scientific theories, makes Dr. Wieman's teaching so successful.

To read the article on Carl Wieman The scientific teacher, visit www.universityaffairs.ca

Nobel Prize-winning researcher, Dr. Carl Wieman.

Dr. Wieman's drive to replace the outdated traditional way of teaching by a "scientifically based approach" is prompted by the lack of enthusiasm and boredom of many science students who passively follow the conventional lectures and merely memorize facts and disconnected problem-solving formulas.

Pedagogical reformers are usually convinced that they have the right method of teaching and their approach would solve the main problems of education. Although the article provides only a few details about Wieman's solutions, the reader nevertheless learns that the key of success is the assessment, feedback, and guidance of the student's learning through the intelligent use of computer technology. A central element of this complex process is the "interactive computer simulations" of the real world.

To be sure, computers, more so today than ever before, have to be an integral part of the learning process and the intelligent use



Over 30 Papers Presented at the 2007 Annual Student Conference

By Brendan Hennigan



The ancient Greeks had the Academy. St. Thomas had his Disputed Questions. For the past 7 years, in Ottawa, theology and philosophy students have had their own forum to discuss their ideas, test a hypothesis, and fine-tune their presentation skills. The annual Dominican University College Students Association (AECDO) conference is an unique event. It is only one of a handful of conferences in North America that showcases students research papers.

Over 30 papers were presented at this year's conference.

Graduate and undergraduate students from Ontario, Quebec, and as far away as Newfoundland gave papers on wide range of theological and philosophical themes. Papers could be presented in either French or English.

New this year was the inaugural alumni public lecture. Dominican University College alumni Yves Bouchard of the Université de Sherbrooke gave a Thursday evening lecture on *L'argument sceptique du point de vue analytique*. He had an attentive audience, which included invited guests, past and present students, and faculty members.

Will Brown opened the conference on Friday morning with his paper "Heidegger's Destruction of Augustine's Phenomenology in Book 10 of the Confessions". Over 2 days papers on ethics, Biblical scholarship, natural law, phenomenology, existentialism, Church history, and the philosophy of Thomas Aquinas were presented. David Bellushi O.P. wrapped up the conference with his paper on *Veritatis Spondor* and the Natural Law.

The next student conference is schedule for March 2008.

Où sont-ils aujourd'hui ?



Yves Bériault, o.p. (théologie, 1986)

En terminant mes études au Collège d'Ottawa en 1986, j'ai enseigné pendant quatre ans à l'Institut de pastorale en liturgie. J'ai aussi été animateur de pastorale à l'Université de Montréal pendant treize années, pendant lesquelles j'ai été directeur du Centre étudiant Benoît-Lacroix pendant cinq ans.

Depuis une douzaine d'années j'ai développé une expertise dans la conception et la gestion de sites web, ce qui m'a valu d'être nommé Promoteur de l'Internet pour l'Ordre des Prêcheurs et de résider à la Curie générale des dominicains à Rome pendant deux années. Pendant cette période, j'ai conçu le site de l'Ordre des Prêcheurs (<http://www.op.org>) ainsi que le site Spiritualité 2000 (<http://www.spiritualite2000.com>) qui offre un service d'accompagnement spirituel par internet. Ce service est assuré par des frères de notre province depuis maintenant onze années. Une équipe de vingt-deux personnes collabore au webzine Spiritualité 2000.

Actuellement, j'habite notre couvent de Québec où j'exerce la charge de vicaire auprès de la communauté irlandaise de Québec. Je suis aussi maître des novices et il semble que plusieurs novices s'annoncent pour le mois d'août 2008. Je les confie à votre prière ainsi que leur père maître.



Elen Dania Diotte Besnau (philosophie, 2005)

« Ambassadrice du Collège Dominicain en Bulgarie... Moi?! Hum! » De passage dans ces couloirs du Collège qui inspirent les aspirants à une taquine pitié, le professeur Csepregi m'attrape habilement au vol par une poignée de main sympathique et, apprenant de moi que je m'apprette à effectuer un stage d'étude en Bulgarie, en profite sitôt pour m'endet-

ter amicalement : « Vous savez ce que vous allez faire? Quelques lignes, pour la revue du Collège ». Il me fait rire! Mais l'idée de partager avec vous, ami(e)s du collège, un brin de mes premières impressions me plaît, si bien que rien que cette dette en vaudrait le voyage.

Je suis venue à Sofia, capitale de la Bulgarie, pour une raison bien précise. Je sentais que ce voyage allait occasionner un effet bien souhaitable : la rédaction de mon mémoire de maîtrise! Je suis venue avec mes bagages de rêves et de projets de rencontre, non sans un lot de prétentions civilisatrices. Heureusement, dès mon arrivée, cette aventure a opéré en moi une déconstruction presque systématique. Obligée dans un état (ou un étant?!) d'observation attentive constante par le fait que je ne peux ni parler, ni comprendre les idées, ce sont les oiseaux qui ont commencé le boulot : les mêmes formes, et pourtant, les mésanges ont une robe de duvet jaune sur le ventre, double comme les pans sombres du logo dominicain. Les corbeaux, de même, portent une espèce de demi-toge grise, entre les épaules et le bassin, à la place de la constance du noir propre à ceux de chez nous. Aux Pays-Bas, au moins, s'il y avait de tels hybrides,

il ne s'agissait pas d'un état généralisé! Et me voilà donc forcée de constater que les gens d'ici ne sont pas malades ou fous pour autant qu'ils sont différents.

Il est tôt. Le soleil se lève sur ma nouvelle ville, saluant de rose, à travers l'air pollué, la majestueuse montagne Vitocha, le tout m'inspirant au respect. Heureuse de m'y constater ailleurs, je vous souhaite le même bonheur. En espérant que mon histoire d'étincelle et de brindille vous aura amusé, je souhaite à ceux qui n'auraient pas tout saisi... le courage d'être déplacé par l'amour, le talent d'être surpris par les oiseaux qui accompagnent son mouvement, et la force de persévérer dans le désir de se laisser transformer par les événements.



Gabrielle Côté, R.S.R. (théologie, 1996)

Responsable de la formation à la vie chrétienne au diocèse de Rimouski, je vis en pleine mission ad intra. Qu'est-ce à dire ? Il faut savoir qu'en 2000, avec la loi 118, le gouvernement du Québec a aboli le statut confessionnel des écoles publiques du primaire et du secondaire. L'enseignement religieux confessionnel se poursuit à temps

réduit, jusqu'en 2008. La paroisse doit donc prendre la pleine responsabilité de la formation à la vie chrétienne. Nous sommes dans un vaste chantier de renouvellement de la catéchèse. J'ai cette responsabilité à laquelle s'ajoutent le catéchuménat et tout ce qui concerne le cheminement continu de la formation à la vie chrétienne. À chaque jour, nous prenons la mesure des changements dans lesquels nous sommes plongés.

Notre Église locale est divisée en six régions qui totalisent 114 paroisses, la plupart regroupées en secteurs. Pour chaque secteur, il y a une responsable de la formation à la vie chrétienne et chaque paroisse compte aussi une personne responsable de ce volet. Cette structure s'avère aidante. Plus de mille catéchètes assurent la formation des jeunes en offrant des parcours catéchétiques aux enfants qui s'y inscrivent. Je coordonne cet ensemble. Avec mon équipe, je produis des outils ou des documents et j'offre des formations aux catéchètes sous forme d'ateliers dans chacune des régions du diocèse. Je publie aux deux semaines, un bulletin Info-caté qui entre via internet dans les paroisses et fait circuler l'information et la vie. De plus, j'assure une page de texte par mois dans le journal diocésain: En chantier. L'automne, je multiplie les rencontres de parents pour informer et présenter les orientations de notre Église diocésaine.

Sans l'ombre d'une hésitation, je peux affirmer que mes années d'étude au Collège universitaire dominicain m'ont préparée à la mission qui m'est confiée. Mon passage dans ce lieu demeure à la source d'une grande sécurité pour avancer dans le travail qui est le mien présentement. Je reviens à mes notes de cours comme à une source... Je veux aussi souligner que j'y ai appris à travailler à partir des textes fondateurs, à développer ma pensée de façon plus articulée et à discerner les conséquences à long terme de choix que nous faisons. « Nos centres d'études sont des écoles d'espérance » écrivait le Fr. Timothy Radcliffe. Je peux témoigner de la pertinence de cette affirmation. Je suis sortie dynamisée du Collège et je continue de donner le meilleur de moi-même dans cette Église du Québec en quête d'humanisation et de sens.



Why Study the Bible Today?

Hervé Tremblay, O.P., Faculty of Theology

More and more do I realize that the study of the Bible, and, in a more general way, that studies, is necessary. The younger generations often read the biblical text with a strange approach. They know neither the biblical history nor the geography of

Israel. They have no idea of the different dating of the books that compose our Bible. They do not consider the long evolution of ideas and doctrines. This means that they tend to read everything on the same level, to confuse the ideas, the different periods, the many books, the different theologies or schools, etc. The main problem is the very notion of what is divine, as opposed to what is human. Now, the point is precisely that, in christian thinking, these two concepts do not oppose, they work together, they complete each other and help each other.

No scholar ever denied that the Bible was "inspired", but it all depends what is intended with that word. Some younger people intend it as though the biblical text had been dictated directly by God to the writer. For them, if the Bible is divine, it cannot be human. It implies that the text has to be a kind of *ex nihilo* creation, without history, without evolution, without tensions or contradictions, without the mediation of literature. The result is that they are very confused when they see a contradiction between two texts, that they are unsettled when they read a text that no longer applies, or a doctrine that changed in Judaism or Christianity.

Well, like all the other humans beings that preceded them, they are just... young. But this is not all. What happens now can be highly symptomatic

for the younger generations. The few who accepted the Christian faith are very courageous and well-meaning, but they operated a kind of gap between normal or daily life and religious life. It is often like two drawers which do not communicate. If need, one or the other is used, seldom the two at the same time.

This is why the sects are so popular now. In a sect, there is only one thought, one behaviour, usually the one of the founder or the leader. Ties between members are close and warm, quite the contrary of the society of the big Catholic Church. The doctrine is simple and easy to understand. Simple answers are given to complex questions. By example, they explain in a rather distressingly simple way questions such as the conceptions of God or human being, evil, suffering, meaning of life, divine calling or plan, the afterlife, etc. No contestation or questioning is tolerated. Otherwise the member becomes a "bad guy" who is quickly eliminated. Our society is rather critical towards the sects, but

it remains that all this is very secure and reassuring for whoever is insecure about life and his / her future, or uncertain about who he / she is. For a time, they can provide a safe environment, a kind of warm family and a safe direction in life. Let us be realistic: some people like it ! Some people like to be told in details what to do, what to think, where to go.

Now, why would that situation be characteristic of the younger generations? Because they inherit a society without points of reference. Everything has been questioned, or even destroyed, and there is very few left, in the society or the Church, that escaped the general destruction. Their parents have become allergic to any institutions and are very critical, suspicious even blasé, toward any power or authority. This is why they massively abandoned faith or religious practice and replaced it with very questionable replacements. One thing is

sure, though, it is that their sons and daughters are very unsatisfied with the society and Church they inherited, if it can be said that they inherited something...

It means that they crave for something solid and strong, valid for ever. In so doing, there are both right and wrong. They are right because every human being must lead his life according to principles he believes are true. But they are wrong in searching these signs in the past or the simple reproduction of passed models. They abuse the word *truth* and intend it as something immovable. They like the older ways of doing, that they never knew. They go to tridentine masses, sometimes aggressively assert the doctrines that were valid for the Church of former centuries but were abandoned in the light of further discoveries or studies (by example that the only Moses wrote the whole Pentateuch or that the Bible teaches always one and

only teaching about something). It is not their fault. They just try to make sense of a world and a Church which often no longer knows why they exist and why.

The new challenges for the teachers and educators are huge. It explains why sometimes the exegetes are regarded as the evil ones. They are accused of destroying the authority of the Holy Scripture and to lead the students to lose their faith. But this is not the way the Catholic Church considers the Bible. For the Church, anybody who reads the Bible does not stop being a human being with everything it implies. The Church has never been afraid of asking questions, or confronting the main issues of human life, a society or a specific time. The Church has never (or almost...) refused risk. It gives indications to mature and adult believers and invites them to freely lead their life, in presence of God and with the help of his grace and sacraments. It is obviously a rather difficult and risky position.



What is the result of studies? Studies put a critical distance between the subject and the object studied. Studies show that nothing is absolute, that the Church never has the final answer to any major questions of humans, but just proposed hints or paths in order to find the truth. Studies make a human being an adult, a mature believer who can dialogue with his God and grow and change and face daily and normal life exactly as such. This is what I teach: that the Bible is similar to the time we live in, with its tensions, schools of thought, different theologies, confrontation of ideas, crisis, risks, etc.

The younger generations desperately need formation. Otherwise I fear that their faith will turn in superstition or will collapse when real challenges or hardships hit them. It is worth the efforts and the risk, because when a teacher succeeds in forming a mature and adult believer, he can be proud of himself. It is the greatest achievement he could give God and the Church.

Let's Get Ethical

The Department of Philosophy takes-on ethics in September 2007

Starting September 2007, the Dominican University College will be adding a new orientation to its philosophy programs: applied ethics. With this new project, the College hopes to contribute to the advancement of thought in this critical field of studies, thanks to the depth of its faculty's expertise.

Ethics has been a daily topic in the news in the past few years. Recently, one of the main ethical issues on our political leader's agenda was the treatment of prisoners in Afghanistan, as well as Canada's very presence in this war. The theory of the Just War is one that has been tackled in the last three years at the Dominican College, during its November 11 conference series on the culture of war and peace (see website event's archive section for details).

Another complex ethical question was raised during the latest Quebec provincial elections: the *accommodement raisonnable* (reasonable arrangement) - a heated debate on how far should a society go to accommodate religious and cultural traditions of new-coming immigrants. This debate played a major role in the rise of long-time minor party ADQ - which based most of its campaign on the protection of "traditional values" - to the status of official opposition while the Liberals and Parti Québécois recorded their worse ever electoral score. This illustrates how ethical issues, symptomatic of our modern world and its characteristic "clash of cultures", can have a profound impact on the direction our society chooses to follow.

As Jean-François Méthot, Director of the Department of Philosophy quoted the Ottawa Citizen daily newspaper, ethics is more than just a hot topic. According to professor Méthot, our grand parents rarely used to talk about ethics in their time, but with the ever growing influence of the media, the mixing of ethnic and religious groups, the globalization of the economy and consequent delocalisation of traditionally local industrial activities, we are confronted with extremely complex issues that require in-depth reflection. Problem solving used to be based



Jean-François Méthot:
“Ethics is more than just a hot topic”

on common sense and collective values, but today, some questions need to be analysed by trained ethicists.

The Dominican College isn't the only university in the capital region offering programs in ethics. Both Ottawa and Carleton universities have programs in ethics, and Saint-Paul University will also be offering a master's as of next year. Why, then, offer such a program? According to Jean-François Méthot, there is a growing demand on the workplace for trained ethicists, in fields such as defence, public service, business, law and medicine, and there is room for various programs and their specificities. But most of all, the Dominican University College boasts an extremely qualified group of ethics teachers in a wide range of domains (see table below). Also, there is a strong argument in favour of a philosophical approach to ethics, in the fact that it goes beyond empirical case studies and tackles fundamental issues, thus providing very

solid grounds to build healthy ethical reasoning.

In the first year of the program, the College will offer a range of ethics courses including Media Ethics, Ethics and International Relations, Public Ethics, and Business Ethics. These should be of interest for students looking to obtain in-depth knowledge of philosophy and ethics, in view of further studies, but also for professionals wishing to acquire competencies in ethics applicable to their workplace. For a complete list of the ethics courses to be offered in the coming years, visit the College website at www.dominicancollege.ca

Ethics Professors and Fields of Study

- Eduardo Andujar, Ph.D. - Peace studies
- Denis Beauchamp, Ph.D. - Public ethics, defence ethics
- Didier Caenepeel, Ph.D. - Bio-medical ethics, medical anthropology
- Jean-François Méthot, Ph.D. - Business, public, engineering ethics
- Francis Peddle, Ph.D. - Philosophy of law, public economy
- Richard Sembera, Ph.D. - Environmental ethics; animals rights

Suggestion de lecture

Marc Fumaroli, Exercices de lecture : De Rabelais à Paul Valéry

Paris, Gallimard, coll. *Bibliothèque des Idées*, 2006, 778 p.

Maxime Allard, o.p.

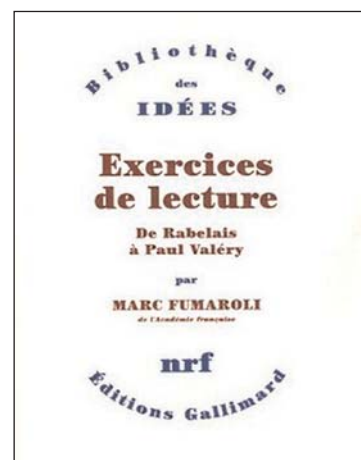
Successeur d'Ionesco à l'Académie Française, professeur au Collège de France, Marc Fumaroli offre ici des exercices de lecture. Ces exercices font échos aux recherches de cet auteur sur les institutions littéraires (L'État culturel : une religion moderne), sur la rhétorique (La diplomatie de l'Esprit: de Montaigne à La Fontaine; L'âge de l'éloquence; L'esprit de société, etc.) et leurs effets sur la société et sa constitution.

Ces exercices de lecture sont à lire et à faire. Ne vous laissez pas intimidés par les 784 pages de l'ouvrage. Il se lit sans nécessairement suivre le fil de la vingtaine de chapitres qui constituent l'ouvrage. L'auteur encourage d'ailleurs ouvertement ces plaisirs et transgressions. Il invite à ne pas le déguster d'un trait mais d'y aller au fil des affinités électives, de la curiosité, voire du hasard. Vous en sortirez stimulés à penser bien que Marc Fumaroli propose ses analyses sans s'arrêter à mettre en place une théorie ou une méthode argumentée de lecture. Cette absence de théorisation est délibérée, en réaction avouée à diverses orientations prises par des littéraires et des critiques littéraires au XX^e siècle à propos desquels il écrit dans sa préface qui, à elle seule, mériterait de longues méditations.

Ces exercices sont à lire pour découvrir des bijoux, des curiosités dispersés avec élégance dans d'érudites et patientes analyses de grands classiques, de Rabelais à Valéry, en passant par Corneille et les frères Goncourt. Marc Fumaroli sait créer des caisses de résonances où se croisent des institutions ou des enjeux aujourd'hui méconnus, de grands auteurs d'époques antérieures ou postérieures, des textes obscurs ou oubliés, des textes trop connus qu'il aide à apprendre à lire à nouveaux frais, grâce à des angles d'approche originaux (cf. le chapitre sur Voltaire et les Jésuites). Ainsi, selon les besoins du lecteur ou ses goûts, à l'occasion d'un croisement de Céline et de Rabelais, l'analyse de la constitution même de la langue

écrite, les tensions entre les niveaux de la langue et leur provenances socio-politiques peut éveiller des sympathies lorsque lue en relation avec les métamorphoses présentes du français parlé et écrit. De même la lecture proposée de Phèdre dans le contexte politique et religieux du XVII^e siècle français pourra ébranler des certitudes actuelles sur la place et la fonction de la religion ou des traces de christianisme dans l'univers des films et autres divertissements culturels tant hollywoodien que bollywoodiens ! De plus, plusieurs de ces exercices pourraient aider à mettre de la chair sur des débats philosophiques, théologiques et ecclésiologiques du début de la modernité pour sortir des sentiers battus des commentaires qui les enferment trop rapidement dans une discipline conçue comme un lieu clos autarcique !

À lire surtout pour se rendre désirable la constitution d'une mémoire littéraire, pour goûter un geste de lecture et la civilisation dont ce geste et son sujet sont témoins et qui, c'est l'intuition de l'auteur, pourrait contribuer à éviter l'acédie et à s'inscrire dans la communauté humaine. À lire enfin pour les remarques, charitables ou ironiques, disséminées au fil des analyses sur des auteurs ou des phénomènes sociaux et culturels contemporains.



Yves Cailhier : 40 ans d'enseignement (suite)



Michel Gourgues, o.p., Yves Cailhier, o.p. et Gabor Csepregi à la fête de saint Thomas d'Aquin

Le Collège doit encore au P. Cailhier d'avoir été, de 1997 à 2002, à titre de Régent des études de la Province dominicaine, membre du Conseil académique du Collège. En même temps que son enseignement en théologie, il a assuré différentes tâches, dont celles de directeur de la Bibliothèque du Collège, à l'époque cruciale du début des années 70, où la bibliothèque est passée de ses locaux à l'intérieur du cloître conventuel à ceux

qu'elle occupe aujourd'hui et, en même temps, du système de cotation Dewey à celui de la Bibliothèque du Congrès : tout un travail qu'il sut diriger avec brio! Yves a aussi été directeur de la revue Communauté chrétienne (devenue par la suite Présence Magazine) et pendant plusieurs années professeur invité à l'Institut de pastorale à Montréal. En plus de toutes ces qualifications, la navette hebdomadaire qu'il effectue depuis des décennies entre Montréal et Ottawa a fait de lui un spécialiste de l'autoroute, des temps et de lieux de fluidité et d'embouteillage sur les divers tronçons de la 40.

Cher Yves, merci pour tout ce que tu as fait déjà au Collège et pour tout ce que tu nous apportes. En tant que Régent des études de la Province dominicaine, je veux te dire merci en particulier au nom de tous les frères que, depuis quarante ans, tu as contribué à former et que tu as aidé à approfondir leur foi. En leur nom, je veux te remettre un petit quelque chose qui te le dise symboliquement. Ayant affaire à un spécialiste qui peut comparer quatre enregistrements d'une même symphonie, j'ai pensé qu'il était préférable de te laisser choisir toi-même. Merci, Yves, et, comme disent nos étudiants anglophones, God Bless!

Les trésors de la Salle Wilson The Wilson Room Gems

Livres anciens provenant du Couvent Saint-Dominique de Québec / Old Books donated by the St Dominic Convent in Quebec

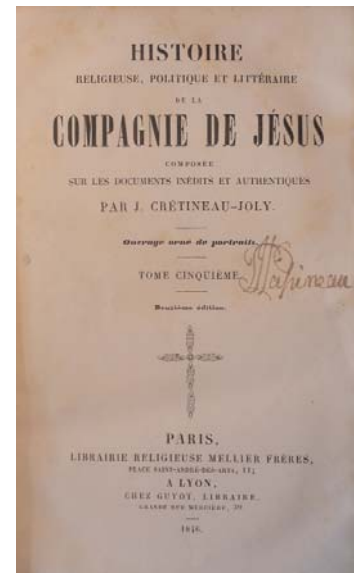
Don du Couvent Saint-Dominique de Québec

La collection des livres anciens et rares conservés dans la salle Wilson s'est enrichie une fois de plus grâce à la générosité de nos bienfaiteurs. Le Couvent Saint-Dominique de Québec a accepté de céder sa collection de livres anciens à la bibliothèque du Collège dominicain. Ils y seront précieusement conservés et mis à la disposition des chercheurs qui pourront venir les consulter sur place. Tous ces livres seront inscrits dans le catalogue en ligne de la bibliothèque.

Un merci particulier au Prieur du couvent et à son conseil qui ont rendu ce don possible.

Histoire de la Compagnie de Jésus autographiée par Louis-Joseph Papineau

On sait que Louis-Joseph Papineau (1786-1871), homme politique et seigneur de la Petite-Nation, possédait une impressionnante bibliothèque dans son manoir de Montebello. Le Collège dominicain possède quelques exemplaires autographiés de ses livres, dont cette *Histoire religieuse, politique et littéraire de la Compagnie de Jésus* (1846).



The Nine Ways of Prayer of St. Dominic

The Nine Ways of Prayer of St. Dominic was written by an anonymous author, probably at Bologna, sometime between 1260 and 1288. The source of his information was Sister Cecilia of the Monastery of St. Agnes at Bologna (who had been received to the habit by St. Dominic) and others who had been in contact with the Holy Founder. This venerable document testifies to the eminent holiness of the Saint, showing something of his intimate life and intense love of God. The early manuscripts of the work were accompanied by miniature drawings to illustrate the various postures St. Dominic took while he was at prayer.

Dominican Publications are delighted to be official distributors to the Dominican Order, its friends and associates, of the limited edition of the Vatican Library's illuminated manuscript, *Modi Orandi Sancti Dominici* (Codex Rossianus 3) produced by the prestigious art-book publishers, Belser Verlag of Stuttgart. With it are volumes containing an English translation by Leonard Boyle O.P., Prefect of the Vatican Library, and a very enlightening commentary in English by Jean-Claude Schmitt, an acknowledged expert on the Nine Ways.

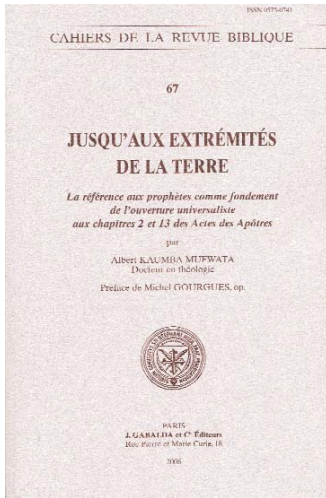
This work will have a special appeal for Dominicans, as it reaches back to the early years of the Order, bringing the reader into contact with what was most intimate and important to Dominic.

It will be of great interest to many others as well, because the illuminations influenced Fra Angelico, and the reproduction here is far superior to any hitherto available.

This edition is limited to 200 copies, and orders will be handled in strict sequence. The work will not be reprinted, and cheques received after the edition has been sold will be returned.



Publications de thèses de doctorat Publications of Doctoral Thesis



Albert Kaumba Mufwata Jusqu'aux extrémités de la terre Paris, J. Gabalda et Cie Éditeurs, 2006

« Jusqu'aux extrémités de la terre » : cette formule, qui sert à exprimer l'universalisme de la mission chrétienne, Luc l'a empruntée au Deutéro-Isaïe. C'est elle, en effet, que l'on retrouve dans la citation expresse d'Is. 49, 6 faite par Paul à Antioche de Pisidie et qui remplit de joie un auditoire païen tout prêt à prendre le relais: « Je t'ai établi lumière des nations, pour que tu portes le salut jusqu'aux extrémités de la terre » (Ac 13, 47). Ainsi donc, ce passage manifeste qu'aux yeux de l'auteur des

C'est sur cet aspect précis que porte l'étude du père Albert Kaumba: dans quelle mesure, selon la présentation que font les Actes des origines chrétiennes, cette référence aux prophètes de l'Ancien Testament a-t-elle servi de point d'appui à l'ouverture universelle de la mission ? Quatre passages vétérotestamentaires, expressément cités par Luc, s'offrent comme témoins en ce sens, incluant celui du Deutéro-Isaïe qui vient d'être signalé.

Un des intérêts de cet ouvrage est qu'il ne se contente pas de retracer minutieusement, sous l'angle de l'ouverture missionnaire, l'utilisation que font des prophètes les trois passages des Actes. Il cherche encore à vérifier dans quelle mesure la lecture et l'exploitation dont témoignent ceux-ci s'accordent avec le sens originel des textes : ces derniers possédaient-ils déjà, chez Joël, Habacuc ou le Deutéro-Isaïe, quelque chose de la visée et de l'orientation universalistes en faveur desquels Pierre et Paul les invoquent à l'appui ?

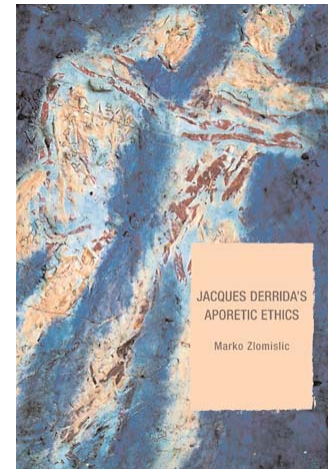
Actes la référence aux prophètes devait amener l'Église à percevoir et à exprimer l'ampleur universelle du salut et du champ d'évangélisation.

Extrait de la préface du professeur Michel Gourgues

Marco Zlomislic Jacques Derrida's Aporetic Ethics Lanham, MD: Lexington Books, 2007

Jacques Derrida's Aporetic Ethics offers a new approach to the study of Derrida's philosophy. Challenging many scholarly articles and books, Marko Zlomislic argues against the popular conception of Derrida as a philosophical relativist. By evaluating objective evidence and through logical arguments, Zlomislic argues that Derrida has been concerned with ethics since his first published works. Indeed, Derrida's arguments have presented a new understanding of ethics and the concept of decision. Zlomislic provides a substantive in-depth argument for

reading Derrida's ethics and, due to the central ethical concerns, Derrida's entire philosophy. Jacques Derrida's Aporetic Ethics is essential reading for anyone with an interest in this essential thinker of the twentieth century.



Événements à venir / Coming Events



Bible et histoire:
quand l'archéologie
bouscule les croyants

Par Jean-Michel Poffet, o.p., directeur
de l'École biblique de Jérusalem
Dimanche 16 septembre à 19h30

Parts d'héritage.
Colloque Jean-Marie Roger Tillard, o.p.
Les 27-28 septembre 2007. À l'occasion du 80^e
anniversaire de sa naissance (1927-2007)

Anamnèsis. Soirée à la mémoire de Thomas R.
Potvin, o.p. (1934-2005)
Le 28 septembre 2007

Colloque L'art et la guerre
Les 9 et 10 novembre 2007. Une réflexion sur l'art et la
guerre à l'occasion du jour du souvenir.

Philosophie du XVIII^e siècle. Horloges,
machines et automates
Colloque international, les 16 et 17 novembre 2007

96Empress.ca

Rédacteur en chef / Chief Editor - Gabor Csepregi
Production - François Demers
Collaborateurs / Collaborators - Maxime Allard, Michel Gourgues,
Brendan Hennigan, Martin Lavoie, Jean-François Méthot, Hervé
Tremblay.



Association des anciens du Collège universitaire dominicain
Dominican University College Alumni Association
96, av. Empress, Ottawa (Ontario), K1R 7G3, (613) 233-5696, info@collegedominicain.ca